



HAL
open science

Leca-Tsiomis Marie, "La guerre des dictionnaires. Le Trévoux, aux sources de l'Encyclopédie"

Chantal Wionet

► **To cite this version:**

Chantal Wionet. Leca-Tsiomis Marie, "La guerre des dictionnaires. Le Trévoux, aux sources de l'Encyclopédie". *Journal of French Language Studies*, 2023, 34 (2), pp.298-299. <10.1017/S0959269523000285>. <hal-04907146>

HAL Id: hal-04907146

<https://hal.science/hal-04907146v1>

Submitted on 1 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Chantal Wlonet

Leca-Tsiomis Marie, *La guerre des dictionnaires. Le Trévoux, aux sources de l'Encyclopédie*. Paris: CNRS Editions, 2023, 229 pp., ISBN: 978-2-271-13854-5.

L'histoire du Dictionnaire Universel François & Latin dit de *Trévoux* (six éditions de 1704 à 1771) est peu connue, malgré son importance dans le siècle : très critiqué par les savants du temps, le *Trévoux* connut cependant un très grand succès, en témoignent ses éditions et augmentations successives – il est en effet passé de trois volumes en 1704, à huit en 1771. C'est donc une histoire très paradoxale que nous raconte ici Marie Leca-Tsiomis, elle-même d'abord spécialiste de *L'Encyclopédie* Diderot d'Alembert. Mais qui s'intéresse à *l'Encyclopédie* se trouve très vite confronté au *Dictionnaire de Trévoux*, qui en fut une des sources majeures. Le Chevalier de Jaucourt notamment, polygraphe de *l'Encyclopédie*, ou Diderot lui-même (p. 217) ont souvent puisé dans ce prédécesseur catholique – que Marie Leca considère définitivement jésuite.

L'ouvrage est divisé en 9 chapitres, à quoi on peut ajouter une introduction et une conclusion : le parcours est chronologique, et commence comme il se doit par le *Dictionnaire Universel* d'Antoine Furetière (1690), repris et « réformé » par Henri Basnage de Bauval en 1701 – réédité en 1702, 1708 et 1725 (revu cette fois par Brutel de La Rivière). Cette édition protestante est ensuite (re) catholicisée par des auteurs anonymes en 1704, et éditée par l'imprimeur Ganeau dans la ville de Trévoux, principauté indépendante des Dombes, fief, en ce début de siècle, du Duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV et de la Marquise de Montespan. Chaque chapitre est consacré à une édition du *Trévoux*, et se trouve entrelardé d'un chapitre sur les dictionnaires princeps, le Furetière puis le Basnage, et d'un autre destiné à la présentation de la *Cyclopædia or, an Universal dictionary of Arts and Sciences* d'Ephraïm Chambers, 1728. C'est donc dans un moment déterminant de la vie intellectuelle du XVIII^{ème} siècle que Marie Leca-Tsiomis nous fait entrer, à partir de la lexicographie « universelle », c'est-à-dire encyclopédique.

Ouvrage de vulgarisation, *La guerre des dictionnaires* rend compte du ballet des coups (souvent bas) qu'imprimeurs, journalistes et lexicographes orchestrent avec soin ou mauvaise foi selon les nécessités du moment. Ce récit se fonde sur une documentation très précise, que nous trouvons déjà pour une bonne part dans un travail plus ancien de M. L.-T. paru en 1999, *Écrire l'Encyclopédie. Diderot : de l'usage des dictionnaires à la grammaire philosophique*, mais plus universitaire et plus largement consacré, comme le titre l'indique, à *l'Encyclopédie*. A priori, le présent ouvrage invite à envisager le *Trévoux* non plus seulement dans une archéologie de son successeur *l'Encyclopédie*, mais pour lui-même, comme manifestation à succès d'un savoir catholique sur le monde.

La perspective documentaire et chronologique adoptée par M. L.-T. ne permet malheureusement toutefois pas de comprendre l'intérêt de cet objet foisonnant, sinon par la multitude de lettres, déclarations, libelles à l'origine desquels il se trouve. À reprendre les critiques énoncées depuis le XVIII^{ème} – bigarrures des articles faits d'extraits de plus anciens dictionnaires puis de commentaires, non cohésion des équipes de rédacteurs, etc. – M. L.-T. n'approfondit pas vraiment la compréhension d'un objet lu si précisément par les encyclopédistes. C'est qu'il s'agit ici avant tout d'écrire une histoire des dictionnaires universels, en s'attardant sur le *Trévoux*, non pour en révéler les singularités mais plutôt pour le laisser à la

même place, celle du raté de la famille. Dans cette perspective, Marie Leca-Tsiomis s'inscrit elle-même dans une lignée de chercheurs de renom – particulièrement Bernard Quémada, Alain Rey, Pierre Retat – qui ont envisagé le *Trévoux* comme un jalon médiocre entre Furetière et l'Encyclopédie. Le choix de laisser de côté certains travaux importants sur la lexicographie française depuis ces vingt dernières années (par exemple, Graveleau 2018, Leclercq 2006, Olivier 2021, Roy-Garibal 2006) ne permet pas de comprendre en quoi le *Trévoux* est en lui-même un objet d'étude, à prendre au sérieux comme d'ailleurs le dictionnaire de l'Académie française, souvent moqué : chacun à leur manière, les deux dictionnaires cherchent une écriture. Le *Trévoux* est ici envisagé effectivement simplement comme un jalon vers l'Encyclopédie, mais s'il connut un grand succès tout au long du 18e siècle, c'est aussi qu'il devait répondre à certaines attentes – qui ne sont ici pas suffisamment débattues. Si l'ouvrage de Marie Leca-Tsiomis ne communique pas suffisamment avec certains travaux qui ont renouvelé la lecture des dictionnaires avant l'*Encyclopédie*, on se réjouit néanmoins de voir figurer le syntagme *Dictionnaire de Trévoux* sur la couverture d'un ouvrage paraissant en 2023, signe peut-être malgré lui du renouveau d'intérêt d'un monument lexicographique, auquel la présente parution contribue.

Références

Graveleau, Sara. (2018), « Les hérésies sont d'utiles ennemies » : itinéraire d'Henri Basnage de Bauval (1656–1710), avocat de la République des Lettres et penseur de la tolérance civile. Thèse, Université d'Angers ; Universität Bayreuth.

Leca-Tsiomis, Marie. (1999), *Écrire l'Encyclopédie. Diderot : de l'usage des dictionnaires à la grammaire philosophique*, Oxford : Voltaire Foundation.

Leclercq, Odile. (2006), Construction d'un savoir et d'un savoir-faire dans le traitement du lexique français aux 16ème et 17ème siècles. Thèse, Université Paris-Diderot - Paris VII.

Olivier, Guillaume. (2021), Le « Dictionnaire Universel françois et latin » dit « de Trévoux » (1704–1771) : un projet d'éducation pour le siècle des lumières ?. Thèse, Université de Lorraine.

Roy-Garibal, Marine. (2006), *Le Parnasse et le Palais. L'œuvre de Furetière et la genèse du premier dictionnaire encyclopédique en langue française (1649–1690)*. Paris : Honoré Champion.

–

Chantal Wionet

Université d'Avignon, Aix-Marseille Université, CNRS, Centre Norbert Elias CNE UMR8562, Avignon et Marseille, France

chantal.wionet@univ-avignon.fr

